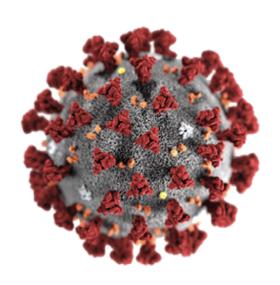


Et si on pensait d'abord au patient ?

- ▲ Édito
- Revue de presse
- Publication
- Nouvelles mises sur le marché





Et si on pensait d'abord au patient?

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

La semaine dernière a connu une certaine accalmie chez les pharmaciens d'officine. Les patients qui craignaient, à tort, la fermeture des officines qu'ils ont dévalisées une semaine auparavant ont finalement retrouvé leur sérénité. La crainte de voir l'approvisionnement du marché marocain en médicaments perturbé a tendance à s'estomper. Par contre, quelques produits essentiels n'étaient pas disponibles sur le marché la semaine dernière. Les pharmaciens ont également constaté l'absence de certains génériques ce qui pose des problèmes aux patients.

Ce genre de rupture ne date pas d'aujourd'hui puisqu'il existait bien avant la crise sanitaire. Par contre, ce qui n'est pas normal, c'est que malgré le confinement adopté au Royaume, le patient doit faire le tour des pharmacies à la recherche d'un produit manquant alors que des alternatives thérapeutiques sont, bel et bien, disponibles sur le marché marocain.

Cette situation peut être facilement reléguée aux oubliettes pour peu qu'on autorise les pharmaciens à remplacer un médicament par un autre ayant la même composition, le même dosage et la même présentation galénique, sachant que le prix ne pose plus de problèmes.

En effet, depuis l'adoption d'un nouveau mode de fixation des prix des médicaments, l'écart de prix entre le princeps et ses



génériques s'est réduit pour les molécules les plus couramment utilisées.

On pourrait aussi exclure de cette dérogation tous les médicaments ayant une fenêtre thérapeutique étroite, comme on peut limiter cette dérogation dans le temps.

Pour mieux répondre aux attentes des patients durant cette période

compliquée, les pharmaciens, qui sont au front, ont tout d'abord réaménagé leurs pharmacies pour garantir la distanciation recommandée. Ils ont ensuite changé d'horaires pour s'adapter au confinement et surtout pour éviter aux patients de s'agglutiner dans un nombre réduit de pharmacies de garde. Et pour finir, ils ont consenti un effort supplémentaire pour achalander leurs pharmacies et garantir un approvisionnement normal du marché. Seul bémol, sans masques et sans gel hydroalcoolique, les pharmaciens ne peuvent pas garantir la sécurité de leurs équipes et celle des malades.

Aussi, et pour ne pas gâcher les efforts consentis par le corps médical et tous les autres intervenants pour contenir la pandémie au Covid-19, on doit rapidement garantir l'approvisionnement en masques et en gel hydro-alcoolique pour les pharmaciens et leurs collaborateurs. Faute de quoi, on risque de faire prendre au million de patients qui franchit quotidiennement le seuil des pharmacies un risque dont on peut se passer en ces moments difficiles.

REVUE

de presse

Maroc : Adoption de la chloroquine pour la prise en charge du Covid-19

Dans une circulaire datée du 23 mars adressée aux patrons des CHU et aux directeurs régionaux de santé relevant de son ministère, le ministre de la Santé a indiqué que le recours à la chloroquine et à l'hydroxychloroquine sera de mise dans la prise en charge des patients atteints du Covid-19. Cette prise en charge se fera sous le contrôle médical strict pour suivre les éventuels effets indésirables de ces deux médicaments.

Le choix de ce protocole thérapeutique a été effectué après consultation du Comité technique et scientifique du Programme national de prévention et de contrôle de la grippe et des infections respiratoires aiguës sévères. Ledit Comité a fourni aux professionnels de santé les éléments essentiels dans la prise en charge des cas confirmés Covid-19.

Le ministre rappelle, par ailleurs, les démarches entreprises par son département pour garantir la disponibilité de ces produits pharmaceutiques.

Le stock produit par Sanofi en chloroquine et hydroxychloroquine a été entièrement réservé à la prise en charge des patients atteints du Covid-19. Ces deux médicaments seront prescrits par les médecins exerçants dans les hôpitaux publics.

La circulaire précise, par ailleurs, qu'il s'avère important de veiller au respect des différents aspects relatifs à la gestion des stocks des médicaments spécial Covid-19. Elle indique également que les stocks en chloroquine et en hydroxychloroquine dont la traçabilité doit être parfaitement maîtrisée doivent être gérés par les responsables des Unités régionales d'approvisionnement et de la pharmacie au niveau des Directions régionales de la santé. Ces derniers ont l'obligation d'élaborer une liste

de délivrance nominative par classe thérapeutique adressée aux structures de prise en charge. L'ordonnance doit être nominative et doit être accompagnée d'informations nécessaires à la délivrance de ces médicaments. Ces ordonnances doivent être impérativement faxées à la division de l'approvisionnement et à la Direction du médicament et de la pharmacie pour garantir un approvisionnement régulier tout en garantissant un stock de sécurité.

L'essai clinique européen Discovery : quels médicaments sont concernés ?

Dans un souci d'identifier un traitement efficace contre le Covid-19, quelque 3.200 patients affectés par ce virus, dont 800 en France, vont prendre part à l'essai clinique européen Discovery. Selon Florence Ader, infectiologue à l'hôpital de la Croix-Rousse à Lyon et en charge de piloter cet essai clinique, cinq hôpitaux français participeront au départ. D'autres centres prendront part à cet essai, par la suite, pour arriver au moins à une vingtaine d'établissements participants. En pratique, quatre protocoles thérapeutiques seront évalués au bout de 15 jours. Il s'agit du remdesivir, hydroxychloroquine, lopinavir et ritonavir et enfin lopinavir, ritonavir et interféron bêta qui seront comparés au protocole de soins standard. Les traitements expérimentaux qui se révéleront inefficaces pourront être abandonnés en faveur d'autres molécules qui émergeront de la recherche.

Source: https://www.industrie-pharma.fr

Les laboratoires multiplient les dons en chloroquine

Les laboratoires pharmaceutiques ont multiplié les annonces de dons en chloroquine et hydroxychloroquine. Le Laboratoire Sanofi mettra à la disposition de la France suffisamment de boîtes de Plaquénil pour prendre en charge 300.000 malades.
D'ailleurs, le ministre de la Santé,
Olivier Veran, a annoncé qu'il avait suspendu l'exportation du Plaquénil pour anticiper une forte demande locale.

Le Laboratoire Bayer va offrir trois millions de comprimés de chloroquine aux hôpitaux américains. Le Laboratoire Teva a promis de donner d'ici la fin du mois six millions de comprimés de chloroquine aux États-Unis. Ce laboratoire portera ce nombre à plus de dix millions de comprimés, courant avril. De son côté, Novartis s'est dit prêt à fournir jusqu'à 130 millions de doses de chloroquine d'ici fin mai. Cinquante millions de doses sont actuellement stockées dans les unités de production du géant suisse qui a annoncé travailler sur l'augmentation de sa capacité de production de chloroquine à travers le monde. Lien: Source: https://www.industriepharma.fr

Violences conjugales en France : nouveau dispositif impliquant les pharmaciens

Durant cette période de confinement et de tension, on assiste en France à une augmentation inquiétante de la violence conjugale. Et pour que les forces de l'ordre soient informées à temps de ces violences, le gouvernement a décidé, en accord avec l'Ordre national des pharmaciens, de mettre en place un dispositif au sein des pharmacies. Grâce à ce système, les femmes battues par leurs conjoints peuvent donner l'alerte lorsqu'elles se rendent seules dans une officine. Quand elle est accompagnée par son mari, la femme a la possibilité de recourir au code «masque 19», qui est également utilisé en Espagne.

Source: lequotidiendupharmacien.fr

Publication

La préservation du «capital santé» des personnes âgées face à l'épidémie du coronavirus

Par D^r Khadija Moussayer, spécialiste en médecine interne et en gériatrie, présidente de l'Association marocaine des maladies auto-immunes et systémiques (AMMAIS).

Les personnes âgées (PA), en particulier après 70 ans, constituent la population la plus vulnérable face au coronavirus. Leur protection est donc une priorité absolue et elle comporte un double défi : respecter absolument le confinement et maintenir au maximum les capacités musculaires par l'exercice physique. Il faut ainsi combattre l'inactivité physique, la sédentarité et le stress qui peuvent conduire à un désengagement de la PA dans ses besoins quotidiens et l'entraîner dans une spirale délétère: sous-alimentation, diminution de la masse musculaire et des capacités cardiorespiratoires, aggravation des pathologies existantes, dépression, perte d'autonomie,

Avoir une bonne hygiène de vie et entretenir sa santé au cours de ce confinement est primordial non seulement pour affronter la contagion et éventuellement la maladie, mais aussi pour éviter un affaiblissement durable et périlleux de la santé générale.

- Une alimentation suffisante Le seuil de la perception de la faim et de la soif s'émoussant avec l'âge, les PA ont tendance à diminuer leurs apports en aliments et en boissons, alors que leurs besoins énergétiques sont peu inférieurs à ceux de l'adulte jeune : 2.000 kilocalories par jour (kcal/j) pour l'homme et 1.800 kcal/j pour la femme contre respectivement 2.800 et 2.200 à 30 ans.

Pour éviter la fonte musculaire, l'apport nutritionnel en protéines animales surtout (viandes, poissons) et aussi végétales (lentilles, pois chiches, pois cassés, dattes et figues séchées, céréales...) doit même être supérieur à celui de l'adulte jeune et représenter 12 à 15% des apports énergétiques journaliers. Les besoins en eau de boisson sont aussi toujours plus élevés chez la PA que l'adulte jeune (1,7 l/j contre 1,5 l/j) à cause d'une élimination urinaire plus forte.

• Une activité physique dynamique Une pratique physique, même dans un espace restreint, est indispensable, car la force des muscles des PA baisse rapidement en l'absence de mobilité. Il s'agit notamment de réaliser plusieurs fois par jour de petits exercices de gymnastique mobilisant en particulier les bras et les jambes (30 min par jour si possible) et de se lever toutes les heures pour marcher.

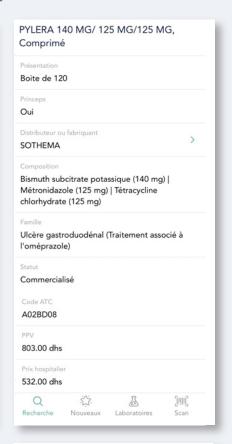
- Une gestion de l'angoisse
 La situation actuelle anxiogène
 provoque évidemment un
 sentiment d'angoisse chez
 beaucoup de PA, avec des
 risques d'hypertension, de hausse
 de la glycémie, de dépression.
 Garder des liens étroits avec
 l'entourage même à distance est
 primordial pour faire baisser ce
 stress. La PA doit aussi se mobiliser
 pour entretenir son moral par tous
 les moyens possible de distraction.
- Une poursuite des traitements en cours
 Les personnes âgées doivent poursuivre leurs traitements existants et même ceux qui diminuent les capacités du système immunitaire pour ne pas déstabiliser la maladie sousjacente. Il faut demander conseil au médecin traitant pour leurs adaptations éventuelles.
 L'automédication ou la surconsommation est par contre à prohiber en cette période!

NOUVEAUX





medicament.ma



TRIPLIXAM 10 MG / 2.5 MG / 5 MG,

